

La lutte à ALSTHOM, c'est la lutte de toute la classe ouvrière !

UN MOIS D'OCCUPATION A ALSTHOM SAINT-OUEN

Depuis le 11 Octobre, les trois usines du site Alsthom à Saint-Ouen sont occupées. La situation n'a guère évolué depuis, patrons et ouvriers durcissant leurs positions.

Cette lutte commence à être connue, le soutien se développe dans les usines de Saint-Ouen, Saint-Denis, Gennevilliers et même plus loin. Il se manifeste surtout sous la forme de collectes financières, auxquelles nous appelons tous les ouvriers à participer largement. Le soutien, c'est cela, mais ce n'est pas tout.

Cet appui financier est important car il permet de "tenir", face à un patron déterminé. Mais il ne décide pas de l'issue de la grève et n'est pas un soutien suffisant aux ouvriers de L'Alsthom.

Ce dont ils ont besoin, ce n'est pas d'une sorte de charité, une aide à une lutte qui finalement ne concernerait qu'eux. Ce dont ils ont besoin, c'est du soutien de toute la classe ouvrière, de la mobilisation et de la participation active des ouvriers de toutes les usines à ce combat, qui n'est qu'une petite partie de la lutte générale de la classe ouvrière contre les bourgeois.

L'Alsthom Saint-Ouen est occupée, Bosch et Fenwick (Saint-Ouen) se battent contre les licenciements, Gallais (Saint-Denis) et Renault (Saint-Ouen) contre la répression syndicale, Thomson (Gennevilliers) sur les salaires et l'emploi, les résidents Sonacotra et tous les ouvriers contre les lois anti-ouvrières Bonnet-Barre-Stoleru.

Il ne s'agit pas de luttes particulières, chaque usine contre son patron. Si les patrons bloquent les salaires, licencient, ce n'est pas par méchanceté ou bêtise de mauvais dirigeants, c'est pour mieux résister à la crise du capitalisme qui les prend à la gorge. Alsthom Belfort doit bloquer les salaires pour résister à la concurrence de Jeumont-Schneider (et réciproquement) puisqu'ils fabriquent le même matériel. C'est une question de vie et de mort : le plus fort mange le plus faible ...

Dans cette lutte acharnée, les ouvriers ne doivent pas s'attaquer seulement à leur patron, ils doivent s'attaquer à l'ensemble du système capitaliste qui provoque cette situation. Ils doivent s'attaquer à l'Etat des bourgeois qui intervient de plus en plus dans les luttes, par les juges, les flics, les licenciements de délégués par le ministre du travail.

C'est cela qui fonde l'unité et la solidarité de la classe ouvrière. Les ouvriers doivent développer leurs luttes, pour peu à peu prendre conscience que seul l'affrontement général pourra arracher la totalité du pouvoir des mains des bourgeois.

APPRENONS DE LA LUTTE A ALSTHOM

Plus la crise s'approfondit, plus les luttes se développent et se durcissent, plus la classe ouvrière a les moyens de comprendre le sens de sa lutte.

Mais les réformistes sont là et font tout pour diviser, empêcher cette prise de conscience :



A l'Alsthom, alors que la lutte se mène dans tout le groupe, alors qu'il y a quatre usines occupées, les directions syndicales refusent délibérément d'organiser la lutte à un niveau global, de faire une plateforme commune, au non des particularismes locaux. Comme si le 13ème mois, les 300f pour tous, la 5ème semaine de congés-c'était "particulier" à chaque usine ...



Pour gagner, il faut organiser une lutte dure, déterminée, renforcer en permanence la mobilisation des grévistes. C'est le seul moyen de faire céder le patron habitué, grâce aux directions syndicales réformistes, à voir les luttes cesser au premier affrontement. Les pièces principales de toutes les machines ont été enlevées à l'Alsthom pour empêcher la reprise de la production en cas d'évacuation par les flics. Bravo, c'est positif, mais il faut aller plus loin : organiser avec le soutien des ouvriers de toutes les usines, la résistance à l'expulsion et non pleurer pour des négociations comme le font les réformistes.



Sous la poussée de la combattivité ouvrière, les réformistes de la CGT et de la CFDT ont accepté la mise en place d'un Comité de Grève. Mais ils l'ont complètement vidé de sens, le transformant en un comité bidon qui n'est en fait qu'une chambre d'enregistrement de l'intersyndicale réformiste. Cela est lié au refus systématique de tout débat politique sur la conduite et les objectifs de la grève.

Ils montrent ainsi qu'ils savent s'adapter en permanence au niveau de la lutte, pour la vider de sens, la dévoyer, pour empêcher la classe ouvrière de prendre elle-même ses affaires en main, pour l'empêcher d'avancer par la grève dans la prise de conscience de son combat global contre les bourgeois.

S'ils ont cette attitude, ce n'est pas parce qu'ils sont trop "nous" et qu'il suffirait de leur forcer la main pour les entraîner sur une voie plus combattive. Ils savent très bien se montrer durs quand il s'agit d'un mouvement qu'ils contrôlent parfaitement et qui va dans le même sens de bloquer la lutte de la classe ouvrière. Par exemple la lutte de Chaix (Saint-Ouen) qu'ils dirigent depuis plus de quatre ans sur le thème du rapatriement des travaux imprimés à l'étranger. Cette lutte leur sert à justifier le "Fabriquons Français", à faire croire qu'il peut y avoir un "intérêt national" commun aux ouvriers et aux bourgeois.

S'ils ont cette attitude, c'est s'ils ne veulent pas de l'affrontement entre classe ouvrière et bourgeoisie, ils veulent le maintien du capitalisme.

La majorité des militants du PCF, du PS, des directions syndicales n'ont aucun intérêts à changer de système : bureaucrates syndicaux, permanents, planqués dans les CE ou ailleurs, fonctionnaires, aristocrates ouvriers avec des boulots bien tranquilles, tous ont des privilèges liés à ce système. Et ils n'ont pas du tout envie de les perdre.

Alors, camarades, pour pouvoir affronter les bourgeois, il nous faudra balayer tous ces parasites, nous n'avons rien à attendre d'eux.

SOUTENONS LA LUTTE DE L'ALSTHOM

Voilà les premières leçons de la lutte des ouvriers de l'Alsthom. Ces leçons sont valables pour tous, et il y en aura d'autres dans la suite de la grève.

Tirer les enseignements d'une lutte valables pour toute la classe ouvrière, les appliquer dans chaque usine en fonction des conditions particulières, voilà le meilleur soutien que nous pouvons donner à la lutte. Ainsi on contribue à montrer clairement qu'il y a deux positions, ceux qui veulent maintenir le capitalisme et ceux qui veulent faire la révolution. On contribue ainsi à forger l'unité consciente de tous les ouvriers, on prépare ainsi dans les luttes quotidiennes le renversement des bourgeois.

Camarades, la lutte des ouvriers de l'Alsthom, c'est NOTRE lutte.

Au moment où les échéances se rapprochent, ne laissons pas les flics et les réformistes liquider cette grève.

- * Intervenez dans vos sections syndicales CGT et CFDT pour développer le soutien dans le sens que nous indiquons.
- * Manifestez votre soutien en venant en délégations à l'usine aider l'occupation. Participez aux collectes.
- * Tenez vous prêts lors de l'intervention des flics, à venir soutenir la résistance des grévistes

VIVE LA LUTTE DE LA CLASSE OUVRIERE!